

Pâques 02B- Jn 20,19-31- Thomas

Il faisait nuit dehors. Il faisait nuit aussi dans le cœur des disciples depuis la mort de Jésus. Marie Madeleine est allée au tombeau au lever du jour. La lumière doucement se levait sur le monde et dans le cœur de la femme, alors que pour les apôtres, il faisait nuit encore.

« *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* » disait Thomas.

« *Je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis.* » (Jn 10, 14) disait Jésus. Oui, Jésus connaît son Thomas, il sait ce qu'il y a de bon en son cœur. Alors au lieu de réprimander Thomas, Jésus lui dit: *Mets ton doigt dans mes plaies,... sois croyant.* Jésus lui fait découvrir sa résurrection en s'abaissant vers Thomas au niveau de son doute pour faire jaillir une réponse de foi. Souvenons-nous que Jésus s'était abaissé près de la femme accusée d'adultère pour la relever, il s'était abaissé devant ses apôtres pour leur laver les pieds. Jésus ne reste pas à hauteur du pouvoir, il descend au niveau du service de l'autorité.

Mon Seigneur et mon Dieu. Par cette confession, Thomas est devenu le porte-parole de l'Église qui confesse que Jésus est vrai Dieu et vrai Homme.

Dans notre société d'aujourd'hui, l'autorité a été déformée. Souvent, nous naviguons entre les sentiments d'agressivité, de déception, d'indifférence et de questionnements. Jésus nous donne un exemple aujourd'hui: aller rejoindre les personnes sur leur terrain, les écouter, les comprendre et leur donner la parole qu'ils ont besoin d'entendre pour exprimer une réponse de foi. Jésus nous enseigne l'attitude du pasteur.

Pour reconnaître le Christ ressuscité, le Bon Pasteur, en nous et autour de nous, il nous faut un mouvement de conversion. Nous sommes invités à être des contemplatifs du Christ pour Le faire passer dans notre agir. Depuis les changements dans notre société, les besoins sont autres, les défis sont différents, notre attitude et priorités pastorales doivent s'ajuster à ces nouveaux besoins.

Devant le vide du tombeau et de leur cœur, les apôtres ont fait l'expérience du Ressuscité. Le vide leur a permis de découvrir la présence spirituelle du Christ. Nous sommes un peu dans cette situation. Le vide de nos églises, comme souvent l'absence du spirituel dans la vie, sera aussi pour nous l'occasion de toucher les plaies de Jésus pour dégager une parole de foi. La foi en la résurrection du Christ est une expérience vécue, non pas un raisonnement, une affaire de cœur et non pas de théories. Jésus nous invite à travers le personnage de Thomas à une attitude de contemplation, d'écoute, de rencontre et de conversion pour nous d'abord et pour en être témoin.

Nous sommes invités à ce moment de contemplation qui nous fera dire à la suite de Thomas: *Mon Seigneur et mon Dieu.* Nous sommes invités à suivre Jésus, le Bon Pasteur qui s'abaisse au niveau des autres pour les comprendre et susciter dans le cœur de chacun la réponse de Thomas à Jésus, le Ressuscité. Amen.